

conquête ; il a surtout donné, et à ce titre il est précieux, le tableau des événements auxquels il a assisté et des descriptions du pays ; il fait appel à des souvenirs personnels ; ses acteurs sont parfois à peine dissimulés par des pseudonymes transparents, l'amiral DUPÉROU pour DUPERRÉ : dans le Comte de KÉRAMBAL, on reconnaît immédiatement le commandant-en-chef Comte de BOURMONT. L'action qui lie les diverses scènes du roman roule autour de deux jeunes femmes déguisées en hommes. Nous sommes loin des drames touffus ou fantastiques qui se développent dans certains ouvrages de l'époque romantique : tels les *Deux Cadavres* de Frédéric SOULIÉ ou les *Nuits du Père Lachaise* de Léon GOZLAN. Dans ses *Pérégrinations en Orient*¹, Eusèbe de Salle nous indique lui-même l'origine d'un des personnages de son roman ; il est en route pour la Syrie : « Le reste de la journée fut employé à ajuster une grande tente en prolongement de la dunette. Sous un beau ciel et surtout en été, cette place était préférable à la chambre. Nous la partageâmes avec une famille syrienne dont le chef était le neveu du patriarche d'Alep, BOTROS JAROUÈ, et le fils du malheureux JAROUÈ, marquis de SOSTEGNO, qui périt victime de son zèle imprudent deux jours avant la prise d'Alger. Il était interprète de l'armée française et je l'ai mis en scène dans *Aly-le-Renard*. »

D'après Charles ASSELINEAU², *Ali-le-Renard* fut

par Eusèbe de Salle, ancien élève de l'École royale des langues orientales ; Officier supérieur interprète au Quartier-général de l'Armée d'Afrique ; Auteur du Diorama de Londres ; traducteur de Lord Byron, etc..... Paris. Librairie de Charles Gosselin, rue Saint-Germain des Prés, n° 9. MDCCCXXXII, 2 vol. in-8, pp. VIII-463, 458.

En tête de chaque volume, frontispice de T. Johannot, gravé par Porret.

1. Page 111.

2. CH. ASSELINEAU, *Bibliographie romantique*, pp. 182-3.